

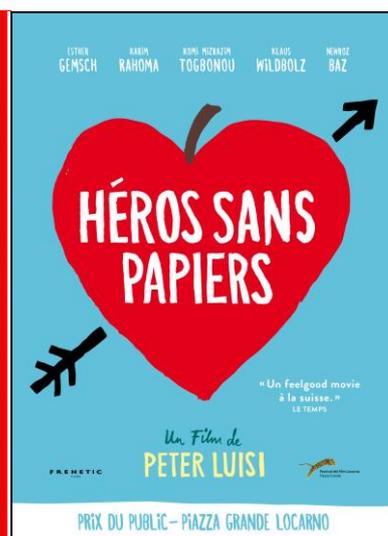
Fiche pédagogique

Héros sans papiers

Sortie en salles

13 novembre 2014 (Suisse alémanique)

25 février 2015 (Suisse romande)

**Titre original :** Schweizer Helden**Film long métrage, Suisse 2014****Réalisation :** Peter Luisi**Scénario :** Peter Luisi, Jürgen Ladenburger**Participation au scénario :** Khaled Jamal Eddin, Ingo Heeb**Interprétation :** Esther Gensch, Klaus Wildbolz, Kam il Krejci, Uygur Tamer, Alexandra Prusa, Esther von Arx, Peter Zraggen, Komi Mizrajim Togbonou, Karim Rahoma, Elvis Clausen, Newroz Baz...**Production :** Spotlight Media Productions AG, Schweizer Radio und Fernsehen, Teleclub AG**Distribution :** Frenetic Films**Version originale (suisse allemande) avec sous-titres français****Durée :** 1h34**Public concerné :**

Âge légal : 8 ans

Âge suggéré : 12 ans

<http://www.filmages.ch/films/detail/items/9252.html><http://filmrating.ch/fr/verfahrenkin o/details.php?key=NTYzXzEwMTA xMTJf>**Prix du Public au Festival de Locarno 2014 (Piazza Grande)**

Résumé

Les fêtes de fin d'année ne s'annoncent pas des plus réjouissantes pour Sabine, mère au foyer fraîchement séparée de son mari qui s'apprête à passer seule cette période. Son ex-mari et sa fille partent au chaud. Ses amies lui font gentiment comprendre que cette année, elle ne les accompagnera pas comme d'habitude à Saint-Moritz. Plutôt qu'une femme célibataire, elles ont préféré inviter une famille. Seule dans son appartement, Sabine se demande bien ce qu'elle pourra faire durant cette période.

Alors qu'elle se promène en montagne, elle assiste à une scène de poursuite entre des policiers et un requérant d'asile. Dans la bousculade de l'arrestation, le téléphone de Sabine atterrit dans la neige. Pour obtenir le remboursement de son appareil devenu inutilisable, elle doit se rendre au centre de requérants d'asile de la région. Le professeur d'allemand étant en vacances, Sabine apprend que le responsable du centre est à la

recherche d'une activité pour les résidents. Désireuse de se rendre utile et d'impressionner ses amies, Sabine propose d'animer un groupe de psychodrame avec les requérants.

Elle se rend très vite compte des difficultés d'animer un atelier de théâtre thérapeutique dans un tel contexte. Sabine finit par opter pour une adaptation de la pièce de Schiller traitant de l'histoire de Guillaume Tell. Or, malgré toute la bonne volonté et la persévérance de Sabine, la tâche n'est pas facile. Si certains des résidents se prennent au jeu, pour d'autres l'exercice est difficile. D'un côté Sabine se heurte aux fragilités et aux difficultés d'une population dont elle ignorait jusqu'alors les réalités. De l'autre elle essuie les critiques de certains concitoyens suisses trouvant son projet grotesque et égoïste. Malgré les obstacles, Sabine tient bon. D'abord réticent, son ami Helmut, une vieille gloire du théâtre allemand, finira par l'encourager et lui fournir une aide précieuse dans son projet. L'équipe finit par jouer la pièce sur scène, dans un vrai théâtre.

Commentaires

Le réalisateur du film

Peter Luisi est un réalisateur suisse né en 1975 à Zurich. Après des

études de cinéma aux Etats-Unis, il revient dans son pays d'origine pour tourner des films. En 2000, Peter Luisi monte *Spotlight Media Productions*, qui lui permet de financer ses propres films. Il a ainsi produit une partie du film « Héros sans-papiers ». Ses différents longs-

Disciplines et thèmes concernés :

Géographie

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci

(Objectif SHS 31 du PER)

S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des Sciences humaines et sociales.

(Objectif SHS 33 du PER)

Citoyenneté :

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique en s'initiant au fonctionnement de la société civile et politique... en s'informant de l'actualité et en cherchant à la comprendre...

(Objectifs SHS 34-35 du PER)

L'influence d'une figure mythique (Guillaume Tell) sur une société

La loi sur l'asile et la procédure d'asile en Suisse

Les centres pour requérants d'asile

Éducation aux médias :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations

(Objectif FG 31 du PER)

Interroger les différentes représentations des sans-papiers et des requérants d'asile dans les médias

Le rôle de la musique au cinéma

Allemand :

L'adaptation d'une pièce d'un auteur allemand

La langue allemande et son apprentissage thématique dans le film

métrages ont remporté de nombreux prix. Également scénariste, il est co-auteur de *Vitus*, le film du réalisateur suisse Fredi M. Murer sélectionné dans de nombreux festivals internationaux et lauréat du Prix du cinéma suisse en 2007. *Schweizer Helden* (le titre original du film) a été présenté en première mondiale sur la Piazza Grande lors de l'édition 2014 du Festival de Locarno. Le film a remporté le Prix du public parmi les onze productions internationales en concurrence.



Peter Luisi - Festival del film Locarno © 2015

Un film suisse de plus sur la migration ?

Un numéro de la revue suisse de cinéma *Décadrages* publié au printemps 2009 se consacrait à la problématique migratoire, particulièrement représentée dans le cinéma national. Des films de Lindtberg dans les années 40, en passant par la fameuse fiction comique *Les Faiseurs de Suisses* de Lyssy en 1978 et les différents documentaires consacrés aux saisonniers italiens dans les années 70 : *Siamo Italiani* (1964), *Le train rouge* (1973) et *Busetto* (1974) jusqu'aux documentaires de Melgar dans les années 2000, le cinéma helvétique offre une filmographie importante sur le sujet. Parfois engagés, d'autres fois moins, ces films sont souvent influencés par le climat politique dans lesquels ils s'inscrivent. Selon les auteurs de la revue, si la politique migratoire s'est durcie en Suisse durant ces dernières années, les cinéastes suisses auraient tendance à se distancer d'une éventuelle orientation militante de leurs films. C'est le cas du film de Luisi qui signe une tragi-comédie bien ficelée mais peu engagée. Le réalisateur s'appuie sur une formule gagnante : il mélange un symbole culturel suisse (la figure Guillaume Tell) et un problème qui ne laisse pas indifférente la population

helvétique (les demandeurs d'asile). A première vue, le film semble avoir tout pour plaire. Luisi explique que sa démarche n'est pas directement politique, dans le sens qu'il n'aspire pas à changer les lois et les règlements. Selon lui, il s'agit avant tout d'un film sur les hommes et leurs besoins fondamentaux. Luisi a fait le pari de miser sur l'humour pour traiter d'un sujet grave et sérieux. Sans trop d'élan misérabiliste ni de lourdeurs, les angoisses et les attentes des demandeurs d'asile sont montrées de manière juste et sincère. Avec son ambiance sympathique et légère et son éventail de personnages attachants, le réalisateur réussit à sensibiliser le public aux réalités des demandeurs d'asile et les présente avec davantage d'humanité que dans bien des médias. Comme le prouve le Prix du public remporté à Locarno, le film touche. En ce sens, même s'il ne se veut pas directement militant, le film de Luisi en appelle indéniablement à plus de tolérance et de compréhension envers une population marginalisée et précarisée.

La genèse du film

Il aura fallu un certain temps pour que le projet voie le jour. Souhaitant faire un film proche des réalités des demandeurs d'asile, Luisi a multiplié les moyens pour se rapprocher d'une population qui pour lui était à l'époque méconnue. Il explique s'être entretenu avec de nombreuses personnes évoluant dans le domaine de l'asile pour en recueillir les témoignages. Il a également vécu plusieurs jours dans différents centres de transit, en 2001 à Zürich et en 2008 à Berne. De plus, il s'est fait aider par Khaled Jamal Eddin, un ancien requérant d'asile qui a participé à l'écriture du scénario. Si Luisi a commencé l'écriture d'une première version en 2002, il aura fallu attendre douze ans pour que le film se réalise.

L'idée du film est inspirée par un fait réel. Une amie du réalisateur animait un atelier de psychodrame avec un groupe de réfugiés. Comme ces derniers ne maîtrisaient pas assez l'allemand, c'est finalement sur une pièce simplifiée de Guillaume Tell que le groupe a travaillé.

Objectifs pédagogiques

- Comprendre la Suisse et les réalités diverses des populations qui y cohabitent
- S'intéresser au parcours d'un demandeur d'asile en Suisse
- Apprendre à analyser les effets de la musique sur la lecture d'un film
- (Re)découvrir une figure mythique du patrimoine suisse
- Savoir identifier les besoins fondamentaux des êtres humains
- Entraîner l'analyse des images



Pistes pédagogiques

Avant de voir le film

Le mythe de Guillaume Tell

Discuter du mythe de Guillaume Tell avec les élèves (voir références Internet en bas du dossier). Connaissent-ils ce personnage et son histoire ? En quelques mots, expliquer l'importance de Guillaume Tell dans l'histoire suisse.

Faites tourner une pièce de 5 francs : quel personnage est représenté ? Expliquer que beaucoup de gens pensent qu'il s'agit du personnage de Guillaume Tell, alors qu'il ne s'agit en réalité que d'un berger. Ce malentendu démontre l'importance de ce personnage en Suisse.

L'asile en Suisse

Commencer par introduire le sujet en demandant aux élèves s'ils savent ce qu'est une procédure d'asile. Se renseigner éventuellement à l'aide des références figurant en bas de la fiche. Expliquer dans quelle étape de la

demande d'asile se trouvent les personnages du film.

Les requérants d'asile que l'on voit dans le film se trouvent dans la deuxième étape de la procédure d'asile. Ils sont passés par l'un des quatre centres suisses d'enregistrement et de procédure. Leur identité a été enregistrée. Ils ont été attribués au canton d'Uri et attendent maintenant la réponse définitive à leur demande d'asile dans un plus petit centre.

Réfléchir ensemble aux raisons qui poussent les individus à demander l'asile dans un autre pays. Lesquelles sont-elles ?

Raisons politiques (désaccord avec le pouvoir en place, manque de démocratie, refus de rejoindre l'armée locale), raisons économiques (pas ou peu d'emplois et d'assurances sociales), raisons sécuritaires (guerres, violence étatique), raisons identitaires (condamnation de l'homosexualité etc.).

En fonction de l'actualité, essayer de faire deviner aux élèves les pays d'origine des requérants d'asile en Suisse. Demander aux élèves de

consulter un atlas et de les placer sur une carte du monde.

Selon le [site d'Amnesty International](#) (consulté en février 2015), les 10 principaux pays d'origine des migrants en Suisse sont : l'Erythrée, la Tunisie, le Nigeria, la Serbie, l'Afghanistan, la Macédoine, la Syrie, la Chine, la Somalie, le Kosovo.

Proposer aux élèves de se mettre à la place d'un requérant d'asile africain ou asiatique. Quel pays choisiraient-ils s'ils devaient fuir un pays en guerre ? Choisiraient-ils la Suisse ? Pourquoi oui, pourquoi non ?

Sécurité sociale (assurances chômage, AVS, AI) ; système scolaire gratuit et compétent ; bonne situation économique ; système démocratique ; paysages agréables. En revanche : difficulté d'obtenir l'asile ; problème de la langue ; climat difficile ; manque de considération à l'égard des étrangers...



Après la vision du film

Le personnage de Sabine

Demander aux élèves de décrire le personnage de Sabine. Quelle est sa situation sociale au début du film ? Sabine est une femme d'une cinquantaine d'années qui vient de se séparer de son mari. Elle a arrêté ses études pour s'occuper de son mari et de ses enfants. Elle était jusqu'alors mère au foyer et ne travaillait pas. Elle est pleine d'énergie et de volonté mais un peu démoralisée par sa séparation et se sent un peu seule.

Interroger les élèves sur les raisons qui poussent Sabine à vouloir monter une pièce avec des requérants d'asile. Sabine cherche un moyen de ne pas être seule pendant les vacances. Elle fait d'abord ce travail par intérêt personnel et pour impressionner son mari et ses amies ; mais au fil du film, on découvre qu'elle s'attache aux personnalités qu'elle découvre et s'investit énormément dans son rôle.

Dresser le portrait psychologique de Sabine. Quelles sont ses qualités et ses défauts ?

Elle peut sembler altruiste, généreuse, courageuse, sensible mais également un peu maladroite, naïve, égoïste et avide de reconnaissance.

Quelles sont les difficultés rencontrées par Sabine dans la réalisation de son projet ?

Violence et tensions entre les résidents ; problème de la langue ; mauvaise image dans les médias...

Pourquoi est-ce que Remzi s'énerve contre Sabine ? Que lui reproche-t-il ?

Il lui reproche de ne pas avoir conscience des réalités difficiles que les requérants vivent et de proposer une activité trop légère et amusante.

La vie au centre

Demander aux élèves de décrire les conditions de vie au centre. Comment sont-elles dépeintes dans le film ? Qui travaille dans le centre et comment se comportent les employés face aux résidents ?

Dans ce centre, les conditions de vie ont l'air plutôt acceptables. Le personnel semble assez agréable avec les habitants. Les résidents ne possèdent pas chacun leur chambre et dorment parfois dans des chambres à plusieurs lits. La nourriture qui leur est servie est simple et bon marché (Sabine leur achète du poulet).

Parmi les collaborateurs, il y a Hans-Jakob, le responsable du centre qui engage Sabine, Natalie, la collaboratrice du centre et Timon, qui donne bénévolement des cours d'allemand aux requérants. Ils se montrent assez humains et compréhensifs. Ils organisent des fêtes et essayent de faire que les résidents se sentent bien. Le directeur du centre explique à Sabine que les résidents ne doivent pas être trop intégrés, ni se sentir trop bien ; ils ne sont normalement pas autorisés à apprendre l'allemand. En autorisant les leçons de Timon, il fait une exception. L'équipe semble plutôt sympathique et engagée.

A quels types de difficultés sont confrontés les personnages du film ?

L'attente d'une réponse ; l'éloignement avec les proches et la

proximité entre les résidents de différentes origines peuvent créer certaines tensions, un mélange d'angoisse, de frustration et de désillusion.



Un improbable projet

Comment réagit l'entourage de Sabine face à son idée ? Demander aux élèves de dresser une liste des personnes qui se trouvent dans l'entourage de Sabine et de s'intéresser à la réaction de chacun d'entre eux.

Ses amies sont surprises, curieuses, admiratives et jalouses, même si elles trouvent ce projet un peu fou et irréalisable.

Helmut trouve d'abord inacceptable qu'on pense faire jouer une pièce d'un si grand auteur à des requérants d'asile. Il accepte finalement de participer mais veut le faire dans l'anonymat.

Le directeur réagit un peu comme Helmut. Schiller ne peut être adapté pour ce type de pièce et le projet paraît trop ambitieux.

Les médias trouvent le sujet cocasse et s'y intéressent. Sabine est ridiculisée lors de son passage à la télévision et son idée est vue comme une blague et un moyen pour attirer de l'attention sur elle.

Son ex-mari et sa fille la soutiennent et sont contents pour elle.



Les choix du réalisateur

D'après les élèves, quel est le sujet principal traité par le film ? Quelle place occupe la problématique des sans-papiers dans le film ? Et le personnage de Sabine ?

On pourrait croire que le film traite des requérants d'asile mais finalement on en apprend plus sur le personnage de Sabine. Le film traite davantage de l'émancipation de cette femme grâce au contact des requérants d'asile.

Malgré le fait que les dialogues soient en langue allemande, que peut-on dire sur le jeu des acteurs ? Est-ce que les personnages sont crédibles ? Demander aux élèves s'il s'agit selon eux de vrais acteurs ou des acteurs non professionnels jouant leur propre rôle.

Les personnages qui ont des dialogues sont de vrais acteurs professionnels, alors que les figurants (les personnages que l'on voit à l'écran mais qui ne parlent pas) sont des acteurs non professionnels : ce sont des réfugiés que le réalisateur a rencontrés. Luisi explique qu'il voulait travailler avec des acteurs professionnels pour que son film soit plus crédible et qu'il lui était éthiquement difficile d'imaginer tourner avec de vrais requérants d'asile.

Demander aux élèves de s'interroger sur la musique du film. Expliquer en quoi cette dernière peut influencer la lecture d'un film. Que peuvent-ils dire sur la musique du film ? S'en rappellent-ils ? Est-elle très présente ou plutôt en retrait ? Faire entendre la [bande-annonce du film](#) et demander aux élèves d'être particulièrement attentifs à la musique. Quels instruments peuvent-ils identifier ? Reconnaittent-ils le morceau qui revient dans le film à plusieurs reprises ? Quel est l'effet recherché par le réalisateur ? Pourquoi le réalisateur a-t-il fait ce choix ?

La musique d'un film sert généralement à souligner l'effet recherché par le réalisateur (suspense, tension, peur, drame, légèreté, confort, romantisme...). Dans le cas de ce film, un morceau revient à plusieurs reprises. Il s'agit d'un morceau entraînant, gai et dynamique. Il apparaît lors de la scène d'ouverture et annonce déjà le ton du film. Une oreille attentive peut identifier les instruments suivants : accordéon, trombone, batterie, violon, piano, basse, guitare.

S'intéresser au genre du film. Comment décrire le film ? Demander l'avis aux élèves. Le réalisateur explique qu'il a voulu réaliser une tragi-comédie, un film à la fois drôle et dramatique. Le réalisateur a-t-il réussi son pari ? Demander aux élèves d'identifier les touches d'humour et dans le film. Qu'est-ce qu'il les a fait rire ? La chanson un peu ridicule pour apprendre l'allemand (« *Ich bin Ausländer und spreche ich nicht gut deutsch* »), la maladresse de Punishment qui essaye de draguer les filles ; la femme qui accuse son mari de lui offrir un cadeau de seconde main ; le mari qui fait des mauvaises traductions à sa femme, etc.

Quels sont au contraire les éléments dramatiques du film ? La solitude de Sabine et la méchanceté et la cruauté de ses amies ; la lettre de refus que reçoit Punishment ; Remzi qui reste sans nouvelle de sa famille ; la fuite de quelques requérants à la fin du film ; l'histoire d'amour impossible entre Akin et Shirin etc.



Demander aux élèves de faire une analyse de l'affiche suisse allemande

et suisse romande du film (voir documents en annexe à la fin de la fiche). Quelles sont les différences ?

Sur l'affiche suisse allemande, Sabine est au centre de l'image. Plus grande que les quatre autres personnages du film, on peut voir que c'est elle qui est au centre du film. Elle se tient debout bien droite et habillée de manière élégante. Elle fait très sérieuse, voire stricte. Mise à part Mani, le petit garçon, tous les personnages semblent nous fixer. Les montagnes sont représentées sur l'affiche pour rappeler que c'est un film suisse. Le dessin de la pomme en forme de cœur transpercé par une flèche apparaît en haut de l'affiche.

Sur l'affiche destinée à la distribution en Suisse romande, le motif de la pomme en forme de cœur transpercé par une flèche prend toute la place. Il rappelle le mythe de Guillaume Tell. Comme ce n'est pas une histoire d'amour qui est au centre du film, le cœur annonce une certaine compassion pour les personnages du film. Le motif dessiné peut annoncer un film plutôt léger et frais.

L'affiche romande comporte une citation du journal *Le Temps*, qui qualifie le film de « feelgood movie à la Suisse ». Demander aux élèves de commenter cette expression. Qu'est-ce qu'un « feelgood movie » ?

Un film qui met le spectateur de bonne humeur, qui effleure les sujets qui fâchent et les laissant à distance.

Qu'y a-t-il de typiquement suisse dans le film ?

Le mythe de Guillaume Tell, le suisse-allemand, les paysages (la neige, le lac, les montagnes), la bande-son qui rappelle un peu la musique folklorique suisse, le petit village typique dans lequel se trouve le centre.



Prolongement possible

Pour prolonger les réflexions sur les différentes étapes dans le parcours de la demande d'asile en Suisse, possibilité de proposer un visionnement du film *La Forteresse*, de Fernand Melgar, tourné au centre d'enregistrement de Vallorbe (voir [fiche e-media](#)). Comparer l'approche complètement différente des deux films et évaluer leur impact sur les spectateurs.

Pour en savoir plus

Sur le film :

La bande-annonce officielle du film :

<http://www.frenetic.ch/fr/catalogue/detail//+/id/966>

Le dossier de presse en français :

<http://www.frenetic.ch/films/966/pro/schweizerhelden-presskit-fr.pdf>

Entretien de Clap.ch avec la comédienne Esther Gensch :

<https://www.youtube.com/watch?v=jbQpbPnUvSU>

Le cinéma suisse et le phénomène migratoire :

La revue *Décadrages* et son numéro spécial : "Cinéma et migration", n° 14, printemps 2009

La figure de Guillaume Tell :

Le musée Guillaume Tell :

http://www.tellmuseum.ch/index.php?option=com_content&view=article&id=3&Itemid=3&lang=fr

« L'image de la Suisse », 2011, de Gianni Haver et Mix & Remix, offrant un précieux aide-mémoire des principaux éléments et symboles constitutifs de « l'identité suisse » vulgarisés.

Quelques extraits disponibles en cliquant sur ce lien :

<http://www.editionslep.ch/contenu/previewPDF/935093.pdf>

Droit d'asile :

Le site de la Confédération expliquant la procédure d'asile en Suisse

<https://www.bfm.admin.ch/bfm/fr/home/asyl/asylverfahren.html>

Renseignements sur l'asile en Suisse via le site d'Amnesty International

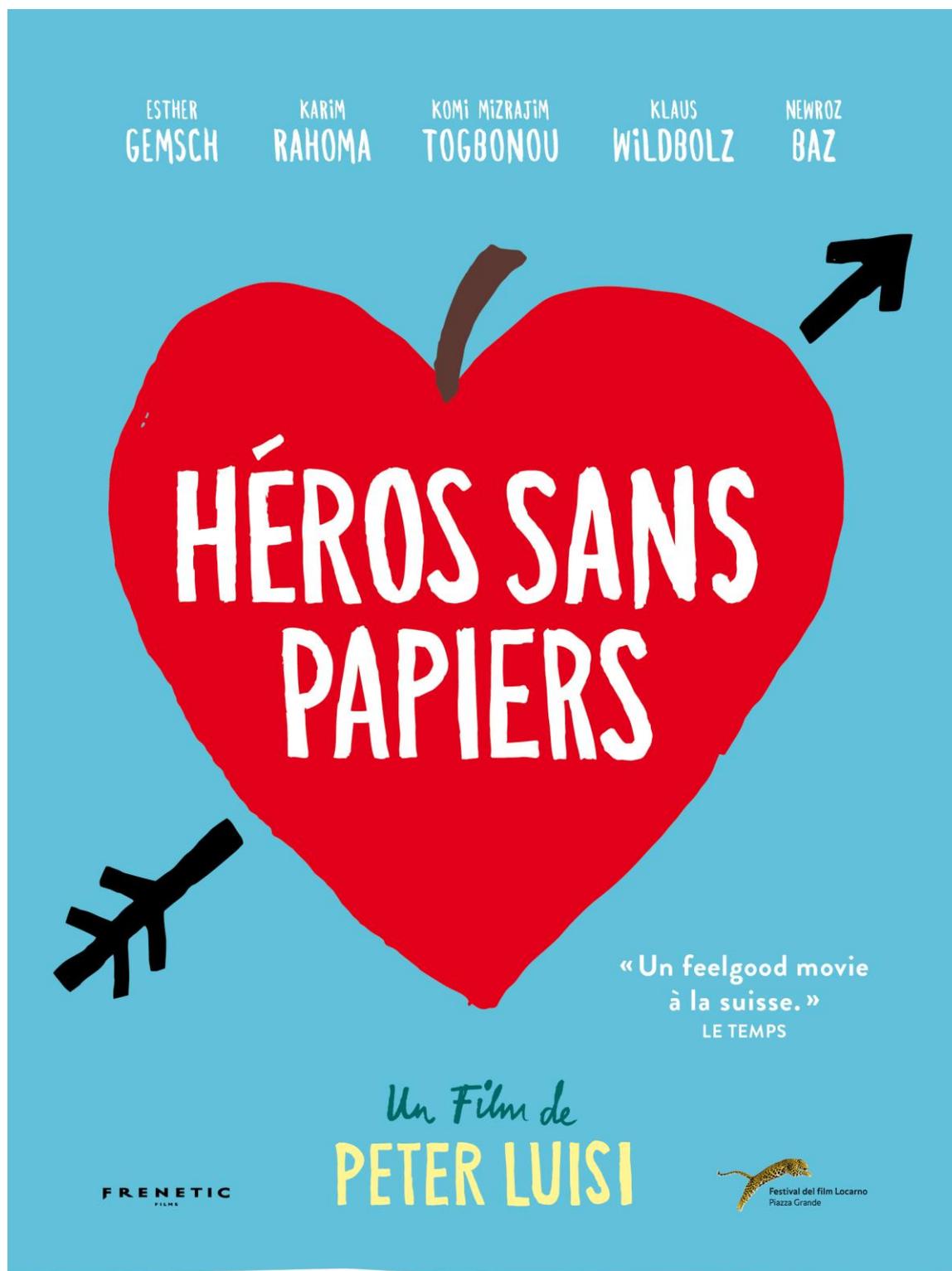
<http://www.amnesty.ch/fr/themes/asile-migration/asile-en-suisse>



Zoé Deuel, rédactrice e-media. Février 2015

Annexes : les deux affiches du film

Affiche Suisse romande



PRIX DU PUBLIC - PIAZZA GRANDE LOCARNO

Affiche Suisse allemande

ESTHER
GEMSCH

KARIM
RAHOMA

KOMI MIZRAJIM
TOGBONOU



KLAUS
WILDBOLZ

NEWROZ
BAZ

SCHWEIZER HELDEN

Ein Film von
PETER LUISI



Film Festival Locarno
Piazza Grande



Festival del Film
Locarno 2014
Prix du Public UBS
Piazza Grande



SPOTLIGHT MEDIA PRODUCTIONS IN KOOPERATION MIT SCHWEIZER RADIO UND FERNSEHEN UND TELECLUB AG UND LEAVES & LEACHES PICTURES PRÄSENTIEREN EINEN FILM VON PETER LUISI MIT ESTHER GEMSCH, KARIM RAHOMA, KOMI MIZRAJIM TOGBONOU, NEWROZ BAZ, ELVIS CLAUSEN, AYLIN MAURER, LEO PINKUS, UYGAR TAMER, ERSOY YILDIRIM, FAHRAN ABDI, CARINE KAPINGA UND KLAUS WILDBOLZ. KAMERA NICOLÒ SETTEGRANA. PRODUKTIONSELEKTION AMINTIA ISEPPÌ. REDIGASSIEMO MARTIN JUSS. LICHT MICHAEL ISELI. AUFNAHMELEITUNG JULIAN UNDERWOOD. MUSIK CHRISTIAN SCHLUMPE, MARTIN SKALSKY, MICHAEL DUSS. AUSSTATTUNG CHASPER BERTSCHINGER, DIDO SCHUMACHER. BÄCKE ANA BASIC. KOSTÜM VERENA HAERDI. PRODUZENTEN PETER LUISI, AMINTIA ISEPPÌ. DREHBÜCHER PETER LUISI, JÜRGEN LADENBURGER. REGIE PETER LUISI MIT FREUNDLICHER UNTERSTÜTZUNG VON KANTON URI. www.schweizerhelden.ch

